

purs, et ne détruira point les relations que Dieu lui-même a rendues saintes sur la terre.

Littérature.

L'ANTE-CHRIST.

DEUXIÈME VOLUME.

I.

UNE VISITE AU SOUTERAIN.

(Suite.)

—Votre nom ? reprit-il brusquement. Le vieillard ne répondit pas.

—M'avez-vous entendu ?—demanda l'artiste.

—Parfaitement, monsieur ; mais je ne sais pas qui vous êtes.

—Aussi n'avez-vous point à vous en inquiéter ; quant à moi, il n'en est pas de même à votre égard. Je serai peu flatté d'avoir affaire à la police ; je ne demande pas mieux, cependant, que de vous laisser échapper ; encore faut-il que je sache ne pas prêter la main à un crime. Votre histoire de séquestration est plus qu'in vraisemblable. Vous n'avez nullement l'air d'un affamé ; vos habits sont en fort bon état, et, quand je suis entré, vous teniez un poignard à la main.

—Mais enfin, monsieur, que prétendez-vous faire ? Avez-vous la cruauté de m'abandonner, après m'avoir, un instant, fait entrevoir la liberté ?

—Le plus sûr serait de prévenir la justice.

—Oh ! monsieur,—s'écria Michaël en joignant les mains.

—Ce procédé me répugne autant qu'il semble vous inquiéter,—dit Eugène ;—mais vous ne me paraissez pas un scélérat bien redoutable ; vous n'avez pas non plus la figure d'une victime, et je crois qu'il y a chez vous plus de frayeur que de sujet de crainte. Peut-être vous êtes dupe d'une mauvaise plaisanterie. Quoi qu'il en soit, je vais vous délivrer. Je ne mets à cette grâce d'autre réserve que de vous prier de me garder le secret, autant que cela sera possible, car je dois vous avouer que les moyens employés par moi pour pénétrer ici ne sont pas ceux que l'on puisse confier à tout le monde. Mais, vrai, je croyais que la chose valait la peine de s'écarter des règles ordinaires ; et, à votre aspect, je suis resté confus, ni plus ni moins que le Dauphin de La Fontaine ne le fut à celui du Singe.

—Cette comparaison, mon cher monsieur, est sans doute, bien que mes faibles connaissances ne me permettent pas d'en saisir tout à fait l'apropos, assez peu flatteuse pour moi ; mais il serait assez ridicule, dans ma position, de trouver mauvais ce que vous pouvez avoir à dire, et pourvu

que nous sortions d'ici, le reste m'est fort indifférent.

Parlant ainsi, Michaël avait gagné la porte. Eugène ne mit plus d'obstacle au départ, et les deux hommes commencèrent à monter un petit escalier tournant, semblable à celui que l'usurier avait descendu, du côté opposé, en compagnie de Langeau.

—Laissez-moi passer le premier,—disait l'avare ;—je serai à l'abri de toute surprise par derrière, et, avec votre pistolet, vous trouverez cependant en état de tenir tête si l'on nous attaque en face.

—Ne craignez rien,—reprit Eugène,—j'ai bien fermé la porte, et il est peu probable que Langeau songe à vous en cet instant, d'autant que son hôtel a été, ce matin, entièrement détruit par les flammes.

—Je le sais ; mais n'a-t-on plus entendu parler du maître ?

—Si l'on parvient à le retrouver, ce sera pour l'envoyer rejoindre en prison un certain Michaël...

—Michaël !—exclama l'usurier, s'arrêtant à coup.—Vous avez dit : Michaël ?

—Oui, monsieur ; pourriez-vous m'indiquer sa retraite ?

—Je m'engagerais bien, si je la connaissais, et si l'on voulait faire le moindre mal à ce brave homme ; et fallût-il vous donner mille francs de ma poche...

Eugène s'arrêta brusquement ; une réflexion subite vint illuminer son esprit ; il ne douta plus que l'homme qu'il conduisait ne fût Michaël.

—Monsieur,—dit-il,—vous prenez un intérêt bien vif à la personne que vous venez de nommer ?

—Sans doute,—reprit en hésitant l'usurier qui pressentait un nouveau péril.

—Et pour rien au monde, vous ne voudriez le voir aux mains de la justice ?

Michaël sentit ses jambes fléchir et fut obligé de s'appuyer à la muraille.

—Vous avez été complètement dépouillé par Langeau ?—poursuivit vivement l'artiste.

—Hélas !—fit Michaël d'une voix défaillante.

Il se ranima cependant, et poursuivit avec une sorte de chaleur :

—Où me conduisez-vous, monsieur ?

—Au procureur de roi.

—Grâce !—cria Michaël en essayant de tomber à genoux ;—je vous donnerai...

—Il faut me remettre la fortune que vous avez volée à mon ami Arnold de Valenciennes,—interrompit fermement Eugène.

—Je ne l'ai plus,—continua Michaël, pâle, tremblant et comme anéanti.

—Vous indiquerez la marche à suivre pour la recouvrer.

—Il faut saisir Langeau.

—Cela doit être fait ; mais vous avez partout des trésors, et, avant ce soir, vous m'aurez remis cinq millions.

—Alors, tuez-moi, je le préfère.

Eugène frappa du pied.

—Marchez, monsieur,—ajouta-t-il,—

l'horreur des ténèbres vous fait divaguer ; vous serez plus raisonnable au grand jour.

—Où conduit cet escalier ?—hassarda Michaël, obligé de se servir des mains pour gravir les marches, tant la frayeur avait abattu ses forces.

—Rue Saint-Georges, au quatrième étage du n° 5.

Michaël, sur qui ces paroles produisirent une impression foudroyante, s'arrêta stupéfait ; puis, joignant les mains et fondant en larmes :

—Je rendrai les millions,—s'écria-t-il ;—mais, au nom de Dieu, sauvez-moi de Langeau.

—Langeau n'est plus rien.

—Mais, cependant, ce quatrième étage du n° 5 !

—N'a pour habitants qu'un employé très-subalterne d'une administration quelconque, une brodeuses et deux couturières.

—Mais cet employé, monsieur, savez-vous ?...

Le murmure de deux voix argentines qu'on entendait chuchoter au haut du petit escalier, interrompit Michaël. Il leva les yeux, aperçut un faible rayon de lumière, s'arrêta encore, et se tournant d'un air suppliant vers Eugène :

—Laissez-moi passer maintenant,—dit-il ;—mais s'il vous reste quelque humanité dans le cœur, prenez pitié d'un pauvre vieillard sans défense : je m'abandonne à vous. Ne me trahissez pas, et surtout songez que les millions seront, avant une heure, entre vos mains si vous parvenez à me soustraire jusque-là à la fureur de Langeau.

—Silence !—ajouta le peintre,—et suivez-moi.

—Silence !—ajouta le peintre,—et suivez-moi.

Ils entraient en cet instant, par une trappe, dans un petit cabinet fort obscur où étaient rangées, le long des murs, des piles de bois et de charbon. La porte entr'ouverte laissait pénétrer une faible lumière. Michaël, tremblant de tous ses membres, se cramponnait aux vêtements d'Eugène. Il prêta l'oreille et il lui sembla distinguer dans l'éloignement un bruit de pas furifs et légers, qui s'éloignaient à la hâte. Les dents du vieillard claquaient les unes contre les autres ; une sueur froide mouillait son front, et ses idées se confondaient tellement sous l'empire de la fièvre,